

Le chômage dans la communauté marocaine du Québec:

Une des salles du musée McCord de Montréal a abrité, le jeudi 30 septembre 2010, une série de conférences sur le thème «Pour une meilleure intégration des membres de la communauté marocaine : reconnaissance des diplômés et des acquis professionnels étrangers et insertion socioéconomique».



Par Abdeladim Najem, M.Sc., M.B.A.

L'événement fut organisé par l'Ambassade du Royaume du Maroc au Canada, en partenariat avec le Consulat général du Royaume du Maroc à Montréal, le Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles et la Ville de Montréal.

Les conférenciers ont traité de questions allant des programmes du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) en ce qui a trait à l'accès des personnes immigrantes aux professions et métiers réglementés, à celui de la ville de Montréal qui tente de mobiliser ses instances pour intégrer harmonieusement ses ressortissants issus de l'immigration, aux activités du CARI Saint-Laurent et aux préoccupations du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME) au sujet du chômage des Marocains au Québec, à ceux de la Conférence régionale des élus de Montréal (CRÉ de Montréal).

Les exposés, animés par Abdelghani Dadès, ont été l'œuvre des personnalités suivantes, :

- Abdelhamid El Jamri: Président du Comité de l'ONU sur les travailleurs migrants et membre du CCME;
- Marc Lafrance: Directeur de l'intégration professionnelle au MICC;
- Ahmed Benbouzid: Directeur du développement social à la CRÉ de Montréal;
- Claudie Mompoin: Conseillère en affaires interculturelles à la ville de Montréal;
- Aïcha Guendafa: Directrice du CARI-Saint-Laurent.

Les conférenciers ont exposé, avec brio et chiffres à l'appui, la problématique du chômage des membres de la communauté maghrébine, en déclinant toutes les caractéristiques des demandeurs d'emploi : Sexe, niveau de scolarité, expérience et sa transférabilité, durée du séjour dans le pays d'accueil, les lieux de résidences (grands centres par rapport aux petites villes), profession, métiers, etc.

Cette initiative démontre, qu'enfin, les Marocains commencent à s'occuper de leurs affaires et qu'il est temps que le branle-bas de combat mené ces dernières années afin de mettre sur pied des associations et autres regroupements commence à produire des effets au bénéfice des membres de la communauté.

Bravo et merci aux organisateurs!

Les attentes et les perceptions

La problématique du chômage des Maghrébins (car cela touche également les communautés algérienne et tunisienne) repose sur un triptyque ou des parties prenantes qui sont soit préoccupées par le sujet ou concernées par celui-ci.

Les institutions

La partie institutionnelle est composée des leviers destinés à



Une problématique à géométrie variable ..!

Suite de la page 4



Mme Nouzha Cbekrouni, Ambassadeur de SM le Roi au Canada et M. Abdelhamid El Jamri: Président du Comité de l'ONU sur les travailleurs migrants

faciliter l'accès au marché du travail. Le conférencier du MICC nous a bien décrit les projets que mène son ministère, mais qui ne concernent qu'environ 20 % des chômeurs, soit ceux qui doivent faire partie d'un ordre professionnel.

Ces ordres professionnels sont au nombre de 11 sur les 45 que compte le Québec. Ce sont ceux des ingénieurs, des infirmières, des infirmières auxiliaires, des médecins, des avocats, des pharmaciens, des dentistes, des chimistes et les trois ordres des comptables (CA, CMA et CGA).

Les gouvernements interviennent également directement ou par le biais des organismes communautaires, et, à entendre les portes parole, leurs actions portent fruit, mais l'œuvre demeure inachevée.

Les employeurs

Les employeurs, comme une bonne partie de la société, agissent en fonction de leurs préjugés et des *à priori* qui veulent que les Américains soient bons dans tout, les asiatiques ont l'informatique dans le sang, le Libanais est commerçant, le chinois importateur, etc. Le problème demeure chez ceux qu'on n'a pas pu classer, surtout s'il n'y a pas de pétrole dans le région.

La situation a été exacerbée par les événements du 11 septembre et par le port des signes distinctifs religieux.

Les chercheurs d'emploi

Les chercheurs d'emplois transportent également leur lot d'obstacles à l'intégration du marché du travail, au-delà des contraintes institutionnelles.

Les Maghrébins, en général, ont tendance à surestimer la valeur des diplômes. Ils ont cru qu'étant sélectionné sur la base du profil professionnel, chercher un emploi ne serait qu'une formalité et plusieurs croient que les employeurs vont les appeler.

Certaines de nos attitudes ne nous aident pas également comme celle d'appartenir à des réseaux, celle de sous-estimer la recherche d'emploi, alors que l'on vous dira ici chercher un travail est un job à plein temps.

Des chercheurs ont établi que les obstacles à l'intégration des Maghrébins au marché du travail relèvent de facteurs tels l'ethnocentrisme, le culturalisme et le féminisme. Comme on le voit tout de suite, il est difficile, à court terme du moins, d'intervenir sur ces facteurs et d'obtenir les résultats souhaités. C'est pour cela qu'il faut multiplier les initiatives et les gestes, comme celle qui nous a rassemblé ce 30 septembre et de faire la démonstration qu'au moins, quand on se trouve dans une situation, nous sommes capables de prendre en main dans la recherche de solutions. Chaque geste compte !